

Aimé Gabriel d'Artigues, Vonèche à Baccarat et Sébastien Zoude, Namur

Extrait de «Glaskunst in Wallonië van 1802 tot heden», catalogue de l'exposition, Charleroi 1985
traduction du flamand par Ivo Haanstra
traduit de l'allemand par Marie-Claire Christophe-Stenger, janvier 2006, par www.genverre.com

Aimé Gabriel d'Artigues (1773-1848) à Saint-Louis, Vonèche et Baccarat et Sébastien Zoude (1707-1779) à Namur furent les pionniers de l'industrie du verre en Lorraine sous influence française ainsi que dans les régions de langue française en Belgique.

Abb. 2005-1/004
Aimé Gabriel d'Artigues (1773-1848)
«Membre honoraire du Comité Consultatif des Arts et Manufactures»
Propriétaire des cristalleries de Vonèche
Gravure sur cuivre de Legrand
Collection du Corning Museum, New York
Extrait AK Glaskunst in Wallonië- p. 18. ch.11



Au milieu du 18^{ème} siècle ils introduisirent, sur le continent, la fabrication du vrai cristal, mis au point pour la première fois en Angleterre en 1676 par Georges Ravenscroft. Ils adaptèrent la production aux conditions existantes dans le nord de la France et améliorèrent rapidement les techniques de fabrication.

Il est presque certain que Aimé Gabriel d'Artigues et Sébastien Zoude n'ont jamais fabriqué de verre pressé et ne produisaient que du cristal luxueusement taillé. (Cf. toutefois: AK Glaskunst in Wallonië, p. 120 – Catalogue n° 30 et 31, **Carafes et gobelets soufflés; d'Artigues introduisit cette technique à Vonèche vers 1825).**

Introduction de R. Leboutte

Avancée technique - étapes économiques – situation des ouvriers

Leurs successeurs, François Kemlin et Auguste Lelièvre à Val St. Lambert, les successeurs des directeurs de St. Louis et Baccarat et Louis Zoude à Namur, commencèrent la fabrication de verre pressé de luxe. Les premiers catalogues de verre pressé de luxe, de cristal pressé de St. Louis et Baccarat datent de 1830, édités au plus tard à partir de 1840 par von Launay, Hautin & Cie à Paris, leur éditeur commun. Sans Aimé Gabriel d'Artigues et Sébastien Zoude, la renaissance de l'industrie du verre, dans le nord de la France et le sud de la Belgique, ainsi que la production de verre pressé à St. Louis et Baccarat, Val-Saint-Lambert et chez Zoude à Namur, n'auraient sans doute pas pu se faire.

Abb. 2005-1/005
L'art du verre en Wallonie de 1802 à nos jours Charleroi 1985
Bonbonnière, Vonèche, 1816-1820
Catalogue n° 20-21, p. 112, 118
Cristal taillé, bronze doré
H. 40 cm, diam. Socle 9,3cm
Montage du bronze, sans doute Desamaud-Charpentier, Paris
Collection du musée de Groesbeek-de Croix, Namur
Inv.Nr. AHC-V. 106 A u. B



Une des premières tâches d'**Aimé Gabriel d'Artigues** et de **Sébastien Zoude** fut de transformer les verreries artisanales en verreries industrielles en profitant des apports de la science pour continuer à développer le métier de verrier, ses techniques et matières premières.

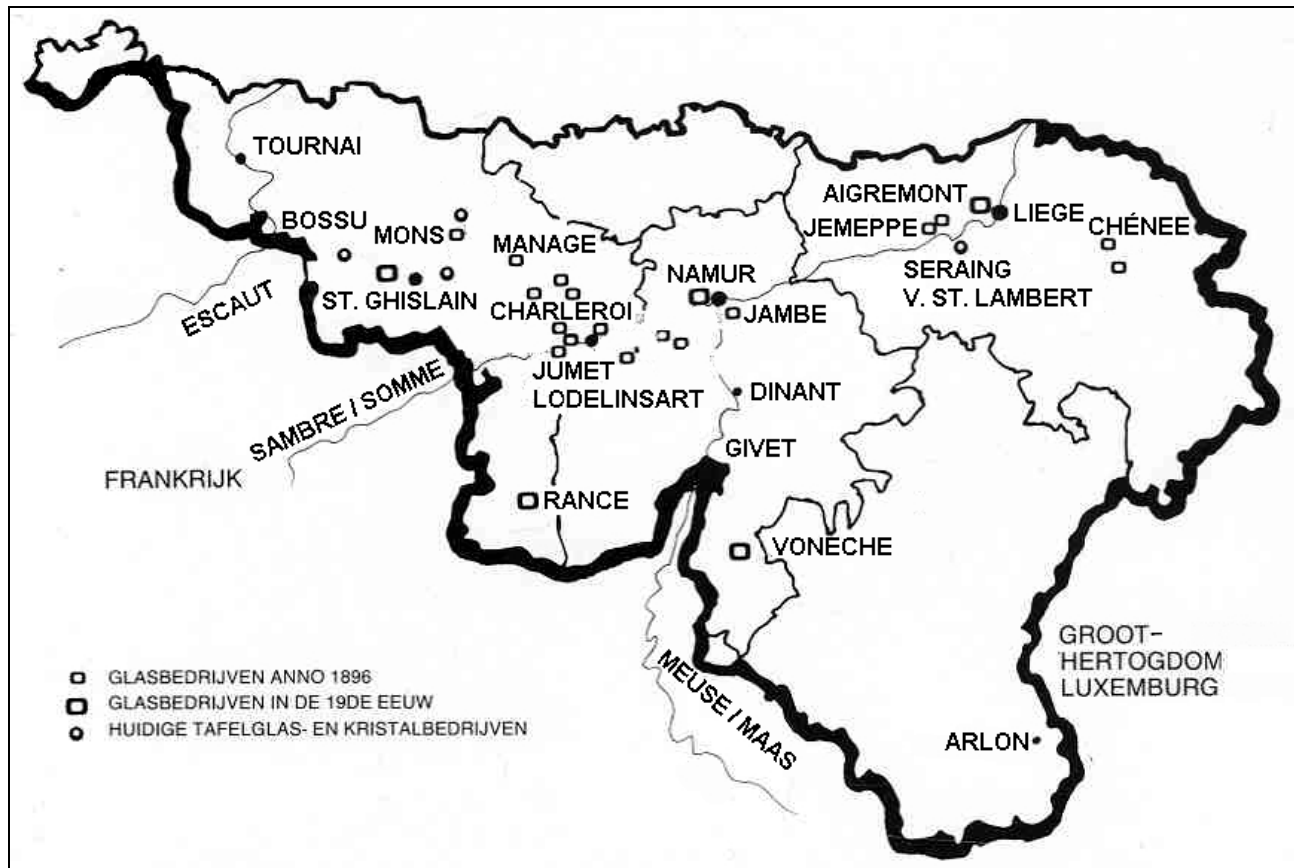
(1674-1684 – **George Ravenscroft** (1632–1683), en Angleterre, mit au point un procédé appelé «flint-glass», en mélangeant le silex et l'oxyde de plomb.- découverte du «New Flint-Glass». En 1674, il obtint une patente royale jusqu'en 1681, «art and manufacture of a particular sort of Cristaline glass resembling Rock Crisall» - la formule du verre fut améliorée en 1676)

Naissance d'une révolution industrielle

La fabrication du verre nécessitait une grande quantité de charbon. C'est pourquoi l'industrie verrière s'installa avant tout dans le Hainaut (Henegou/Hennegau – province du sud-ouest de la Belgique) essentiellement dans la région de Charleroi où se faisait l'extraction du charbon indispensable au chauffage des fours à pots.

Abb. 2005-1/006

Karte von Südbelgien, Provinzen Hainaut, Namur, Liège, Ardennes, wichtige Glaswerke, aus AK Glaskunst in Wallonië, S. 11 (zur besseren Lesbarkeit Beschriftung überarbeitet)



Premiers déplacements des sites de production

Le protectionnisme français, conséquence du système continental (blocus continental) mis en place par Napoléon Bonaparte en 1806 permit la relance de la fabrication du verre tant dans la région de Charleroi qu'à Namur, Liège et Bruxelles. Un nom est associé à cette reprise, celui du français **Aimé Gabriel d'Artigues**. Il acheta l'ancienne verrerie de **Vonèche** (localité située à proximité de Givet, au sud du pays, à la frontière vers la France - a appartenu à la France jusqu'en 1815). Il y construisit une cristallerie qui acquit rapidement une grande renommée. La chute de l'empire (1814) et l'annexion de cette partie territoriale par les Pays-Bas, plongèrent la fabrication du verre en Wallonie dans une longue période de décadence. Mais surtout, Aimé d'Artigues se déchargea de ses responsabilités à Vonèche pour concentrer son énergie sur l'ancienne verrerie Sainte-Anne à Baccarat en Meurthe et Moselle qu'il transforma en cristallerie sous la raison sociale de «**Verreries de Vonèche à Baccarat**». Il confia la direction de la verrerie de

Vonèche à ses actionnaires **François Kemlin et Auguste Lelièvre**. En 1825 ceux-ci proposèrent à Monsieur d'Artigues de lui racheter l'usine mais il refusa. Ils décidèrent alors de s'installer dans les bâtiments de l'Abbaye du Val-Saint-Lambert à Seraing. La Société Anonyme des Verreries et Etablissements du Val-Saint-Lambert fut créée en 1826. Elle fut dirigée par François Kemlin, directeur, et Auguste Lelièvre, directeur adjoint.

Premiers regroupements

A l'époque, la région de Charleroi avec des fours à Lodelinsart, Jumet, Dampremy et Charleroi, était déjà le centre de l'industrie du verre en Wallonie.

Cette industrie connut un développement considérable **après la révolution de 1830** (séparation de la Belgique des Pays-Bas), avec une exception toutefois: Vonèche en faillite et vouée à l'extinction. En 1834, dans la province de Hainaut, 21 entreprises produisaient des vitres et des bouteilles: 7 à Jumet, 5 à Dampremy, 4 à Lodelinsart et 1 à Couillet, Montigny-sur-Sambre,

Gosselies, Seneffe et Mariemont. Cette dernière entreprise, société par actions créée en 1828, était alors l'usine wallonne la plus importante par sa production de verre à vitres. (voir la carte des verreries du sud de la Belgique).

L'année 1836 connut un tournant important. La **Société générale**, fondée en 1822, estima que l'industrie du verre, florissante, avait des besoins importants en charbon et offrit des capitaux pour le soutien de son expansion. Etant donné que sa filiale, la **Société de Commerce**, avait une participation dans les mines de charbon du Hainaut, la Société Générale vit donc dans cette industrie du verre un débouché important. Grâce à son autre filiale, la **Société Nationale pour entreprises commerciales et industrielles**, elle devint également le principal actionnaire de la société du Val-Saint-Lambert et de Mariemont. Elle racheta les succursales de Jumet et Lodelinsart aux industriels Drion et Houtart, réunit les 4 verreries pour former la **Société Anonyme des Manufactures de Glaces, Verres à Vitres, Cristaux et Gobeletiers**. Ce groupe s'agrandit encore avec l'acquisition des glaceries de Sainte Marie d'Oignies, de Recquignies (France) et de la cristallerie de Laeken.

Le verre de table et le cristal

Le rôle dominant joué par **Aimé Gabriel d'Artigues** est suffisamment connu. Il installa la fabrication du cristal en Wallonie: avec plus de 400 ouvriers, la **verrerie de Vonêche** était devenue la plus importante cristallerie de l'empire français.

Après la fermeture de Vonêche, au début des années 1830, la cristallerie du **Val-Saint-Lambert** s'imposa sur les marchés internationaux. Elle fabriqua du cristal de luxe mais également du verre de table ordinaire. Il y avait alors d'autres verreries en Wallonie: les verreries de Chênée, d'Avroy à Liège et avant tout l'usine **Zoude à Namur** qui avait repris une partie des ouvriers de Vonêche.

Au milieu du 19^{ème} siècle, on commença à tailler le cristal à l'usine du Val-St-Lambert ce qui contribua largement à sa renommée. Par contre d'autres verreries concurrentes produisaient également du cristal et du verre de table : les usines de **Regout à Maastricht**, la compagnie anonyme des **Cristalleries et Verreries Namuroises** – jadis également la verrerie Zoude, celle de Herbatte créée en 1851, l'usine de Jambes fondée en 1850, les cristalleries et verreries d'Ourthe.

En 1863, l'un des fondateurs de Val-Saint-Lambert, Auguste Lelièvre, quitta la direction générale de la verrerie qui sera reprise par **Jules Deprez**. L'ambition de ce dernier fut d'en faire la cristallerie la plus importante du monde. C'est ainsi qu'il accepta la proposition de la Compagnie Anonyme des Cristalleries et Verreries Namuroises de racheter les 3 usines et fonda, le 1^{er} août 1879, la Société Anonyme des Cristalleries du Val-Saint-Lambert.

En 1883, cette entreprise fit l'acquisition d'une autre verrerie fondée en 1881 à Jemeppe-sur-Meuse. Lorsqu'en 1889, Jules Deprez cède la direction générale à Henri Lepersonne, la société du Val-Saint-Lambert

emploie 4001 ouvriers dont 2461 à Seraing, 250 à Jemeppe, 270 à Jambes et 120 à Herbatte.

Dans le domaine social, la verrerie du Val-Saint-Lambert fut un modèle d'entreprise paternaliste. Dès 1847 elle posséda un orchestre auquel s'ajouta, en 1852, un service de santé. Les services sociaux se développèrent sous la direction de Jules Deprez: assurance accidents du travail (1880), coopérative d'achat, imprimerie, cours de dessin pour les jeunes tailleurs et graveurs, installation de fourneaux etc...

Outre l'usine du Val-Saint-Lambert, d'autres verreries se développèrent autour «des sites de feu» (Feurigen Städte – Vurige Stede) notamment à Vaux-sous-Chèvremont et à Chênée. Elles sont commentées dans ce catalogue.

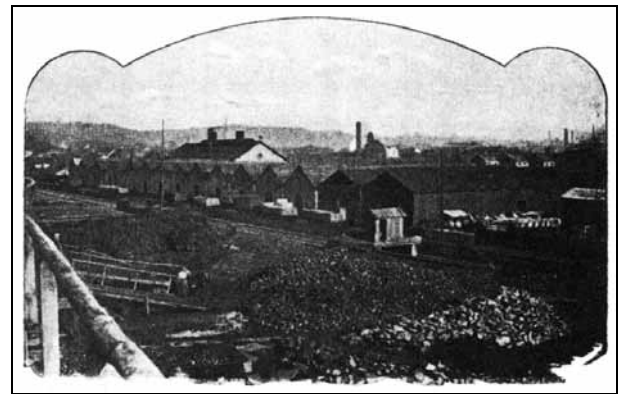
Abb. 2005-1/007

Verrerie Jemeppe, Val St. Lambert

extrait de «Le Val Saint Lambert», s.l.s.d., p.14

AK Glaskunst in Wallonië, p. 18

(l'art du verre en Wallonie)



Les verreries wallonnes: un avenir exceptionnel?

Avec les mines de charbon, les aciéries et le commerce du textile, l'industrie du verre au 19^{ème} siècle fut l'une des 4 forces motrices de **l'expansion industrielle en Wallonie**. Elle tira profit des restrictions sur le marché intérieur pour, dès 1830, s'imposer sur celui de l'exportation.

Dans un premier temps et jusqu'en 1780, la domination de cette industrie wallonne fut telle qu'elle n'eut guère à craindre la concurrence. Cependant, la situation changea rapidement au début des années 1870: A la suite des mesures tarifaires imposées par le protectionnisme, les marchés français et allemands de l'union douanière devinrent inaccessibles. Il fallut lutter pour s'imposer sur les marchés américains, anglais et ceux d'Extrême Orient. La croissance de la production, à partir des années 1830, nécessita une augmentation constante des exportations qui eut pour conséquence la baisse des coûts de production.

La **crise économique des années 1880** a été marquée par l'introduction de nouvelles techniques de production mais également par un engrenage de réductions de salaire qui plongea la classe ouvrière dans une profonde misère. Les restrictions sur les dépenses et avant tout sur les salaires entraînèrent les premières tensions sociales

qui eurent pour conséquence la grande grève de 1886 et une meilleure organisation de la classe ouvrière (création des syndicats et du parti des travailleurs belge).

La lutte pour la conquête et le maintien des marchés d'exportation devint de plus en plus rude et nécessita des progrès techniques constants. Pour ne pas disparaître il fallut constamment innover, rationaliser, s'adapter. Malgré l'importance qu'elle eut jusqu'en 1870, l'industrie du verre n'échappa pas à cette réalité et subit le même sort que les autres branches de l'industrie wallonne. Elle possédait toutefois quelques atouts, notamment grâce à la production de cristal.

La fabrication du verre et du cristal dans la région de Namur

Cf. N. Bastin, J. Toussaint « Verreries et cristalleries namuroises » catalogue de l'exposition dans le cadre du cinquantenaire du Musée de Groesbeek-de-Croix à Namur – 11 mai au 7 juillet 1985). Prochainement paraîtra une annexe à ce catalogue avec un historique détaillé des verreries et cristalleries à Namur. Elle sera illustrée de documents extraits des catalogues jamais publiés jusqu'à ce jour. Nous n'avons mentionné ni la « Manufacture des glaces de Florette » (1849-1932) ni la « Société anonyme des verres spéciaux de Marche-les-Dames » (1886-1912) une activité comme la fabrication traditionnelle de glaces n'entrant pas dans le cadre des sujets traités ici.

La fabrication du verre dans la province de Namur est une branche très ancienne de l'industrie comme nous le prouvent les collections de verres du musée archéologique de Namur, du musée d'art ancien et du musée de Groesbeek-de-Croix. Elle a connu un développement notoire à partir de la moitié du 18^{ème} siècle, époque à laquelle **François Hyacinthe de Colnet**, héritier d'une lignée de verriers, créa une cristallerie à proximité de **Saint-Martin** en dehors de la « porte de Buley » à Namur (1743). Cette verrerie (qui n'était pas une cristallerie) n'a survécu que peu de temps car Colnet décède et l'installation fut vendue à un bourgeois de Namur, **Sébastien Zoude**. En 1745, **François Jacqmart** créa une usine de bouteilles dans le secteur de Basse-Neuville. Elle sera détruite l'année suivante (1746) au cours d'une bataille autour de Namur.

C'est à cette époque que **Sébastien Zoude** entreprend plusieurs voyages afin d'étudier les différentes techniques de fabrication du verre et de se familiariser avec le métier. Le 9 juin 1753 il obtient, de l'impératrice Marie-Thérèse, une lettre patente l'autorisant à construire une cristallerie sur le site voisin de la Porte de Gravière (les Pays-Bas et la Belgique appartenaient alors encore aux vastes possessions des Habsbourg). Après d'intenses recherches et des contacts avec des verriers anglais dont l'un d'eux travaillait à la verrerie de Namur, Sébastien Zoude mit au point une formule

pour produire du verre au plomb plus généralement appelé «cristal». Ce verre est composé de 1/6^{ème} de potassium, 2/6^{ème} de minium, 3/6^{ème} de silice. Les anglais pratiquaient déjà cette technique à la fin du 17^{ème} siècle en utilisant de l'oxyde de plomb comme fondant. Le manque de bois les ayant obligé à avoir recours au charbon, ils durent adapter leurs techniques et mirent au point le système de la fusion «à pots couverts». En effet, la fumée dégagée par le charbon altérait la couleur du verre.

Sébastien Zoude a été le premier producteur de «cristal anglais» sur le continent, notamment de 1761 à 1776, comme le confirment les achats de minium. Un catalogue manuscrit et daté de 1762 a jadis appartenu à la collection Raymond Chambon et est conservé aujourd'hui au Corning Museum à New York. Il contient 460 pièces différentes allant de l'objet ordinaire au plus luxueux. Marguerite Pétaux, l'épouse de Sébastien Zoude, dirigea l'entreprise à la suite de l'internement de son mari dans une maison pour malades mentaux aisés à Bruxelles. (Haanstra: Zoude a sous doute été victime d'un empoisonnement au plomb). Après le décès de Marguerite Pétaux, en 1785, les frères Zoude décidèrent de créer une entreprise familiale. L'acte a été ratifié le 21 mars 1787 auprès de Me Derhet, notaire à Namur. François Zoude dirigea l'entreprise de 1787 à 1796 et son épouse Marie-Christine Jehu de 1796 à 1818. Durant cette période, à cause de la qualité des verres livrés, l'entreprise n'a rien fait d'autre que survivre.

La situation n'était pas meilleure à la **Verrerie Saine-Anne ou Verrerie Impériale et Royale de Vonèche** (1779-1802) près de Beuring. Le 14 août 1778, les avocats P.N. Mathy ou Mathys et consorts obtinrent de **l'impératrice Marie-Thérèse** l'autorisation de créer une verrerie à Vonèche. Leur intention était de produire toutes sortes de verres, aussi bien du verre plat pour vitres que des verres de table taillés, gravés ou dorés, des bouteilles etc...P.N. Mathy confia la direction de l'usine à Gaspard Andrès, maître verrier et directeur de la verrerie de Monthermé.

Ce dernier fit en sorte que la production puisse démarrer le 10 décembre 1779. Des verriers furent recrutés en France et en Allemagne. Le décès prématuré de Gaspard Andrès, en 1782, freina le développement de l'entreprise. Son successeur ne possédait pas les connaissances requises. A cause de l'incompétence et de la mauvaise gestion d'un certain Gobut, l'entreprise dut arrêter la production et fermer ses portes en février 1793. Les bâtiments se dégradèrent et, après l'échec d'une vente aux enchères, les actionnaires décidèrent de louer les bâtiments. Toutefois, par manque de capitaux et mauvaise gestion l'usine cessa toute activité. En 1802, un industriel parisien racheta la verrerie et la transforma en cristallerie.

Siehe unter anderem auch:

- PK 1999-3 SG, Zur Geschichte der Glashütten in Lothringen, besonders Vallérysthal und Portieux, Troisfontaines und Fenne
- PK 2000-1 SG, Abriss zur Geschichte der Glashütten Vonèche, Namur, Val-Saint-Lambert, Maastricht und Leerdam
- PK 2000-1 SG, Monsieur Aimé Gabriel d' Artigues
- PK 2002-1 Spiegl, Böhmischer Glasschliff in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts unter englisch-irrischem Einfluss
- PK 2001-3 Anhang 02, SG, Musterbuch Launay & Hautin, Paris, um 1841, Cristaux moulés en plein
- PK 2001-2 Spiegl, Biedermeier-Schliff- und Pressgläser im Heimatmuseum Garmisch-Partenkirchen
- PK 2001-3 Spiegl, Ausstellung "Funkelnder Kristall - Luxusgläser der Biedermeierzeit 1815-1850"
- PK 2002-1 Anhang 05, SG, Zur Geschichte der Glashütten in Lothringen und Saarland, Neufassung
- PK 2002-3 Stopfer, SG, Eine Sensation: in der Sammlung Stopfer gibt es fünf Gläser aus der Tafel Pressglas des Musterbuches Joseph Conrath & Co., Steinschönau, Böhmen, Ende 1830-er bis Anfang 1840-er Jahre!
- PK 2003-3 Stopfer, Noch ein Pressglas aus dem Musterbuch Joseph Conrath & Co., Steinschönau?
- PK 2004-1 SG, Le Centenaire des Cristalleries du Val St. Lambert 1826 - 1926
- PK 2004-4 SG, Form geblasene Vase aus opalisierendem Glas mit Abriss von Louis Zoude & Cie, Namur, Belgien, 1830 - 1870, und zwei ähnliche Vasen
- PK 2004-4 Lempereur, Les Cristalleries du Val-Saint-Lambert. La verrerie usuelle à l'époque de l'art nouveau (1894-1914) (Auszug)
- PK 2004-4 Anhang-09, SG, Abriss zur Geschichte der Glashütten Vonèche, Namur, Val-Saint-Lambert, Maastricht und Leerdam sowie Stolberg b. Aachen (ergänzt 2004-09)
- PK 2005-1 SG, Aymé Gabriel d'Artigues in Saint Louis, Vonèche und Baccarat Sébastien Zoude und Louis Zoude in Namur (deutsche Version) (Auszug aus „De Glaskunst in Wallonië van 1802 tot heden“, Charleroi 1985, S. 13 ff.)
- PK 2005-1 SG, Zeittafel Aymé Gabriel d'Artigues in Saint Louis, Vonèche und Baccarat Sébastien Zoude und Louis Zoude in Namur
- PK 2005-1 SG, II. Cristallerie de Vonèche (1802-1830) [und Aime-Gabriel d'Artigues] (Auszug aus „De Glaskunst in Wallonië van 1802 tot heden“, Charleroi 1985, S. 19 ff.)
- PK 2005-1 SG, III. Die Société Louis Zoude et Cie., Namur (1818-1867) (Auszug aus „De Glaskunst in Wallonië van 1802 tot heden“, Charleroi 1985, S. 24 ff.)
- PK 2005-1 SG, Interessante Pressgläser und Gläser aus belgischen Glaswerken des 19. Jhdts.
- PK 2005-1 SG, Vergriffene Bücher zu Glas aus Belgien
- PK 2005-1 SG, Galvanisch graviertes Glas und Pressglas aus Val St. Lambert, 1930-er Jahre
- PK 2005-3 SG, Ein Besuch in Vonèche - Berceau de la Cristallerie Européenne (et Berceau des verres moulés? Wiege gepresster Gläser?)
- PK 2005-3 SG, Cristallerie de Vonèche - Berceau de la Cristallerie Européenne (et berceau des verres moulés? Wiege gepresster Gläser?) Auszug aus „Bicentenaire de la cristallerie de Vonèche 1802 - 2002, Namur 2002
- PK 2006-1 Montes, Du Cristal enfin: Histoire des Cristalleries Saint-Louis, une entreprise familiale Übersetzung aus Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France 1800 - 1830
- PK 2006-1 Montes, Vonèche, une entreprise personnelle de Gabriel-Aimé d'Artigues 1802 - 1830 Übersetzung aus Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France 1800 - 1830
- PK 2006-1 Montes, Compagnie des Cristalleries de Baccarat, le début de l'ère industrielle Übersetzung aus Fernando Montes de Oca, L'âge d'or du verre en France 1800 - 1830
- Internet Charleroi, Musée du verre: <http://www.charleroi-museum.org>
 Namur, Musée de Groesbeeck de Croix: <http://www.ciger.be/namur/musees/croix/>
 Liège, Musée d'Ansembourg (Arts décoratifs): <http://www.liege.be/cadreslg/cadvisit.htm>